



# Découvrir les enjeux du changement climatique dans la région Boeny

TANJONA ASSOCIATION



Avec le soutien de :

SOUTH  
SOUTH  
NORTH



## Table des matières

Contexte .....	2
Atelier de démarrage sur le changement climatique .....	3
Analyse de risque et vulnérabilité face au changement climatique .....	5
Atelier de restitution des résultats sur le changement climatique.....	11
Conclusion .....	13

## Contexte

Madagascar, en tant que pays en voie de développement, n'échappe pas aux enjeux liés au changement climatique. En tant que pays insulaire, les catastrophes peuvent atteindre des cas extrêmes et certaines régions, notamment côtières, font face aux aléas comme la montée du niveau de la mer et sa forte salinité, l'augmentation en fréquence et en puissance des cyclones, le changement des saisons, l'abondance et la rareté des pluies. Ces aléas climatiques engendrent davantage de problèmes socioéconomiques comme la diminution des rendements agricoles, la migration vers d'autres régions plus clémentes, et même l'exploitation des forêts les plus proches menaçant ainsi la biodiversité.

Bien que le Programme Général de l'Etat (PGE) et d'autres documents stratégiques ministériels prévoient des plans d'adaptation et de construction de résilience, leur élaboration reste néanmoins d'un point de vue nationale et ne permet de tenir en compte chaque détail sur le plan local. Pourtant, chaque région possède sa particularité tant sur le plan socioéconomique que sur le plan socioculturel. En plus, les études sur la vulnérabilité sont encore rares dans une échelle aussi réduite comme les villages ou les communes.

De ce fait, dans la présente étude nous partons de l'affirmation qu'il n'existe pas de solution adaptée à un ensemble de territoire mais plutôt que chaque localité devrait être en mesure de décider sur les plans dont elle juge idéale pour son cas. Pour cela, des ateliers ont été organisés pour convier les représentants des sites d'études, en plus d'une analyse socioéconomique concernant le risque et la vulnérabilité des communautés face au changement climatique.

## Atelier de démarrage sur le changement climatique

Un atelier de démarrage a eu lieu à la Résidence, Bord de la Mer, Mahajanga conviant les représentants de chaque localité d'étude, à savoir Mahajanga, Mariarano, Boanamaray, Mitsinjo et Soalala. En plus d'eux, les participants ont été également composés des représentants du gouvernement local, de l'Université de Mahajanga et quelques représentants de la société civile.

Les activités au cours de cet atelier se sont orientées vers l'identification ensemble des enjeux et des opportunités liés au changement climatiques que font face chacune des localités. Cette première session a permis ensuite de détecter les lacunes et d'adapter les sessions de formations sur les basiques du changement climatique. Des groupes ont été formés au cours de l'atelier pour méditer ensemble les enjeux et les opportunités propres à chaque localité.



Figure 1. Travail de groupe au cours du premier atelier

D'un point de vue genre, le taux de participation des hommes excède celles des femmes au cours de cet atelier de cinq jours (64% vs 36%) selon le rapport d'observation de l'équipe de l'Association Tanjona (figure 2). Bien que certains documents soient élaborés dans la langue française, les sessions ont été entièrement conduites en malagasy pour plus d'inclusivité.

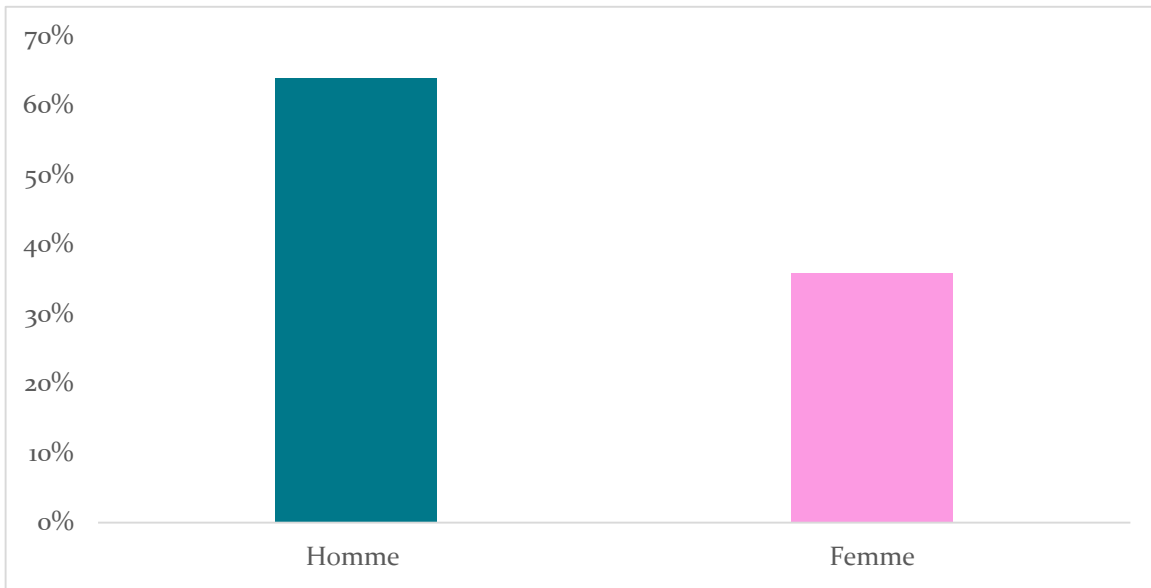


Figure 2. Taux de participation selon le genre au cours du premier atelier.

Les enjeux identifiés au cours de cet atelier ont été surtout d'ordre socioéconomique, mais possèdent également des répercussions sur le plan environnemental (Tableau 1). Nous avons également constaté que bien que des enjeux soient propres à une localité, d'autres leurs sont propres.

Tableau 1. Enjeux et opportunités liés au changement climatique

Localité	Enjeux	Opportunités
Mahajanga	Plan d'urbanisme non mis à jour ; Ensevelissement des zones à mangrove à des fins de construction ; Augmentation des constructions illicites ; Fort taux de migration	Niveau de développement déjà assez avancé par rapport aux autres localités de la région ; Equipe plus ou moins déjà formé sur le changement climatique
Mariarano	Fort taux de migration ; diminution des forêts sèches et des mangroves ; accès difficile empêchant les porteurs de projet de s'y implanter;	Zone détenant une des plus grandes surfaces de mangrove de Madagascar ;

Boanamary	Diminution des mangroves ; Taux progressif de migration ; Taux de chômage élevé entraînant les jeunes à s'orienter vers l'exploitation des mangroves	Présence de nombreux partenaires techniques et financiers pouvant appuyer les initiatives. Accès facile durant toute l'année.
Mitsinjo	Diminution des mangroves ; Taux progressif de migration ; Taux de chômage élevé entraînant les jeunes à s'orienter vers l'exploitation des mangroves	La communauté locale connaît à peu près les enjeux du changement climatiques grâce à des projets précédents
Soalala	Diminution des mangroves ; Taux progressif de migration ; Taux de chômage élevé entraînant les jeunes à s'orienter vers l'exploitation des mangroves ; Accès difficile 9/12 mois entraînant l'exploitation exclusive des ressources présentes.	La communauté locale connaît à peu près les enjeux du changement climatiques grâce à des projets précédents

## Analyse de risque et vulnérabilité face au changement climatique

Dans cette partie du projet, nous avons conduit des enquêtes dans les cinq localités mentionnées afin de déterminer les risques liés au changement climatique que les communautés font face dans leur activité quotidienne tout au long de l'année.

La méthode d'analyse collectée est celle élaborée par Ahsan et Warner (2014)<sup>1</sup>. Cette méthode, en accord avec les cadres théoriques de l'IPCC, permet de dégager des indices de vulnérabilité socioéconomiques (SeVI) comparant plusieurs localités à la fois. C'est une technique qui tient en compte de la capacité adaptative, de la sensibilité et de la vulnérabilité

---

<sup>1</sup> The socioeconomic vulnerability index: A pragmatic approach for assessing climate change led risks– A case study in the south-western coastal Bangladesh - Md. Nasif Ahsan, Jeroen Warner in International Journal of Disaster Risk Reduction, 2014.

de chaque localité d'étude à travers différents domaines établi par les enquêteurs et les personnes clés au sein de ces localités. En ce sens, c'est une technique inclusive. Chaque domaine est englobé à l'intérieur des trois dimensions de la vulnérabilité développé par l'IPCC selon leur adéquation. Chaque domaine possède également leurs propres variables d'études nécessaires à la collecte et à l'analyse effective de données.



*Figure 3. Notre équipe menant une enquête dans la ville de Soalala pour l'analyse de risque et de vulnérabilité.*

Durant l'investigation sur terrain, 120 personnes par sites ont été enquêtées dont leur nombre varie selon le sexe. Le nombre des enquêtés de sexe féminin est plus élevé par rapport au sexe masculin dans la commune de Mitsinjo, de Mariarano et de Boanamary contrairement à celle de la commune de Soalala et de Mahajanga où le nombre des enquêtes de sexe masculin est élevé.

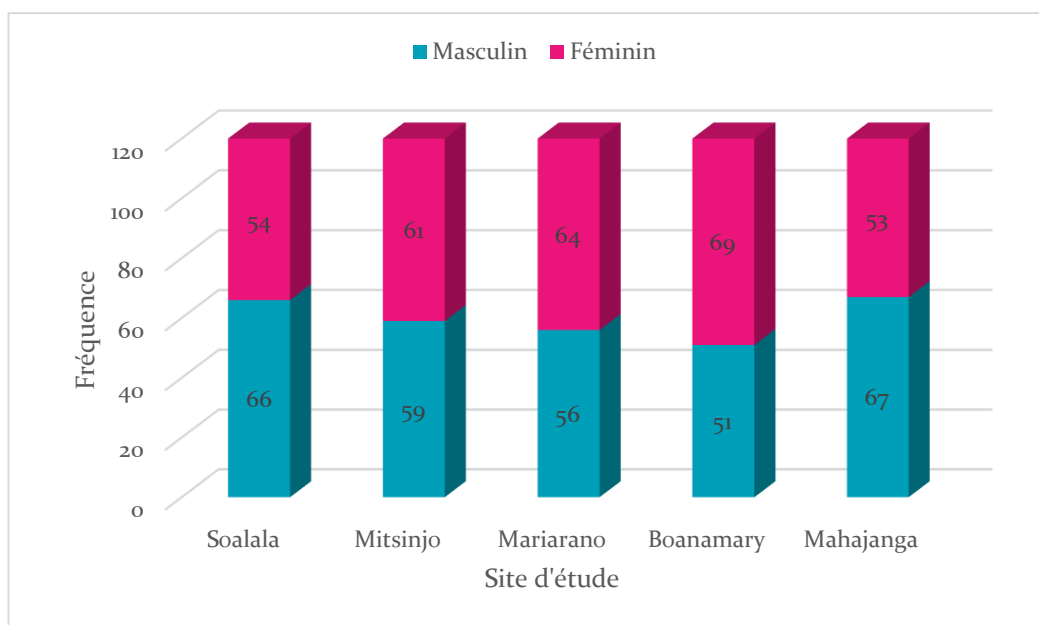


Figure 4. Fréquence des répondants sur site durant le RVA

Concernant l'ethnie, la plupart des personnes enquêtées dans la commune de Mahajanga, Mitsinjo et Soalala sont tous des migrants alors que dans la commune de Boanamary et de Mariarano ; 56,67% et 54,17% des enquêtés sont des natifs de la région.

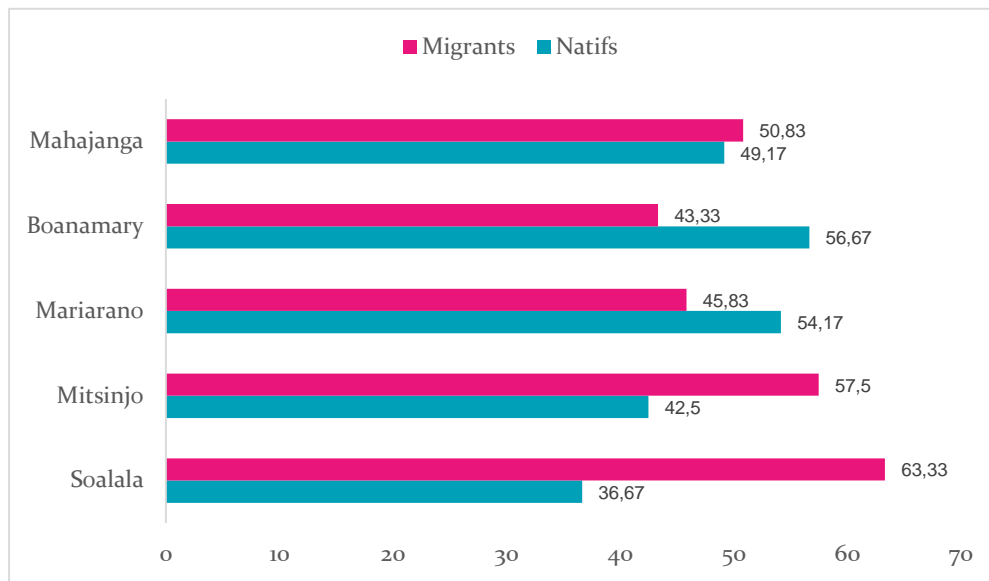


Figure 5. Origine des enquêtés selon les sites d'études

Afin de mieux comprendre et de prévoir le risque et la vulnérabilité de la population par commune, déterminer leur préférence en construction de maison est nécessaire. Dans toutes la commune étudiée, la plupart des personnes enquêtées ont des préférences sur la construction des maisons traditionnelles par rapport aux maisons en dure.

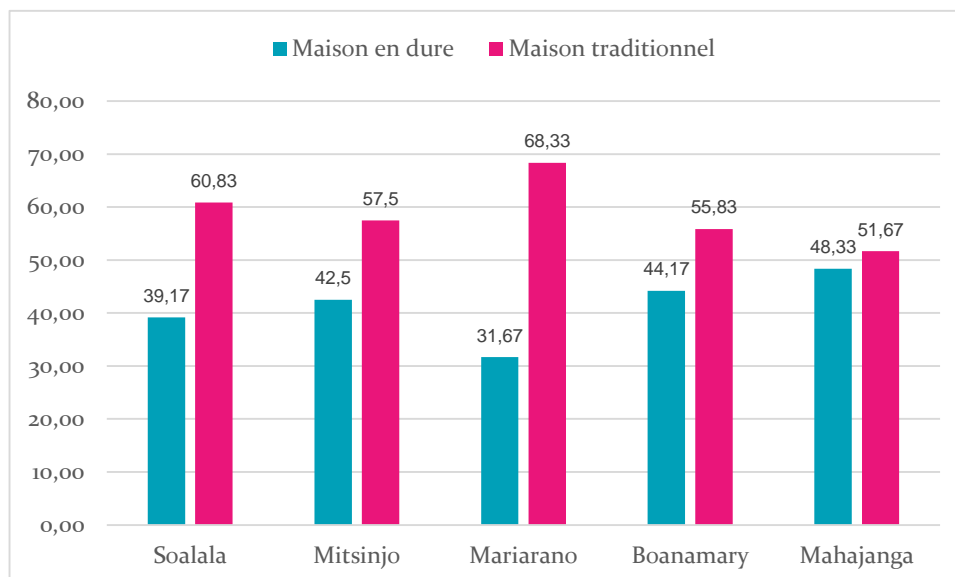


Figure 6. Type d'habitation des enquêtés suivant les sites d'études

Au niveau de leur activité génératrice de revenu principale et secondaire, la riziculture ainsi que la pêche et la plus vulnérable dans toute la commune mais en comparant

une à une chaque commune, la commune de Soalala suivie de Mitsinjo sont les plus vulnérables au niveau de la riziculture alors pour la pêche la zone de Boanamaray et de Mahajanga sont les plus vulnérables. Pourtant, l'élevage est le moins vulnérable dans toutes les communes mais pour la culture vivrière, elle est plus vulnérable dans la commune de Mariarano et Mahajanga par rapport aux autres communes.

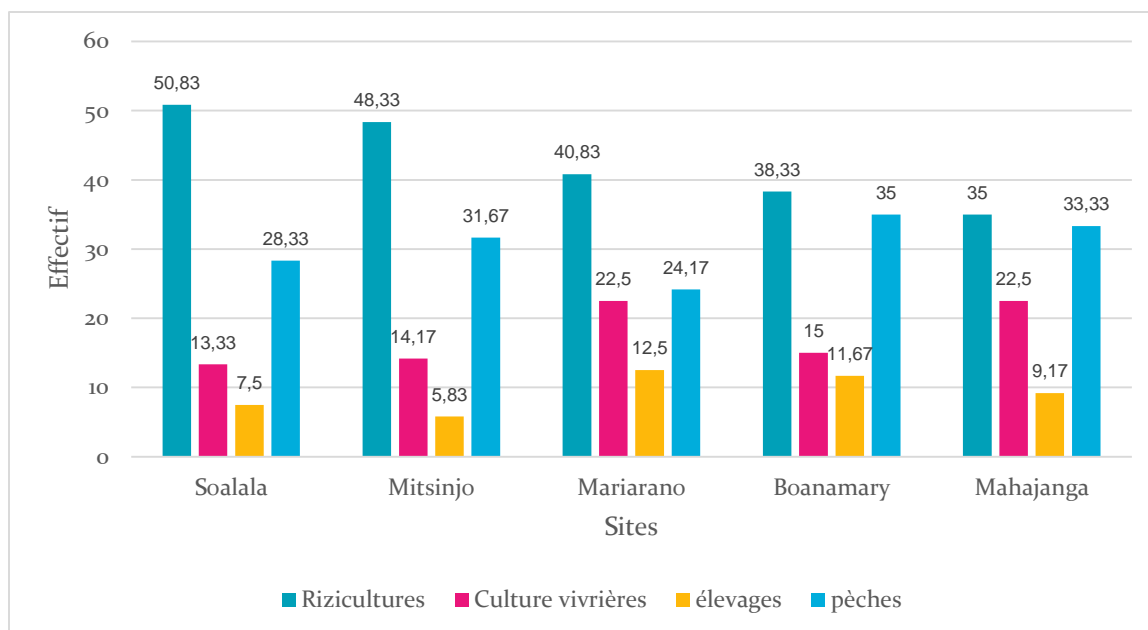


Figure 7. Secteur les plus vulnérables selon les sites d'études.

Concernant l'impact des catastrophes naturelles, dans la commune de Soalala, l'inondation ainsi que la perte de domaine cultivable suivie de la migration de la population locale la plus touchée sont très fréquentes. De même pour la commune de Mitsinjo et de Mahajanga qui sont aussi touchées par l'inondation mais la différence est que la perte de domaine cultivable est plus fréquente à Mitsinjo alors que la destruction des matériels est la plus fréquente dans la commune de Mahajanga. La sécheresse est plus fréquente dans la

commune de Boanamary alors que dans la commune de Mariarano, la destruction des matériels est la plus élevée.

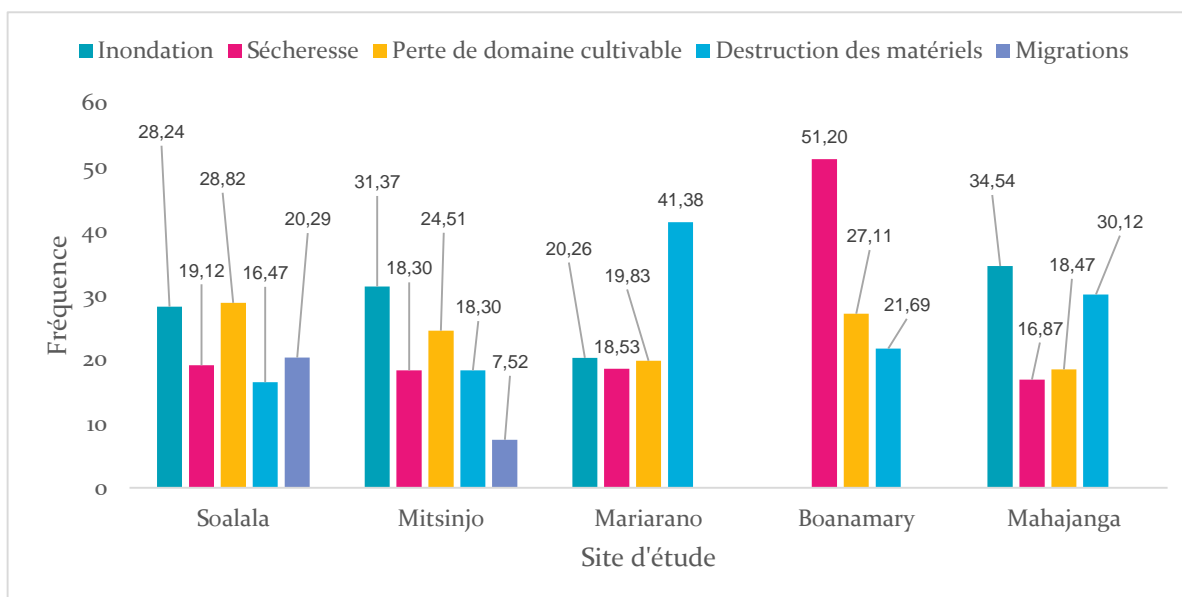


Figure 8. Impact les plus fréquents pour chaque site.



Figure 9. Enquête sur l'analyse de risque et de vulnérabilité conduite à Mitsinjo

## Atelier de restitution des résultats sur le changement climatique

Un second atelier a été réalisé au cours du présent projet afin de restituer les résultats sur l'analyse de risque et de vulnérabilité, de confronter les résultats par rapport aux avis des représentants de la communauté locale ainsi que de collaborer sur un esquisse de plan pour construire une résilience.

Ce second atelier nous a permis d'obtenir un taux de participation élevée des femmes par rapport à l'atelier de démarrage (54% chez les hommes et 46% chez les femmes). Nous estimons que cela est occasionné par le fait que les femmes avaient besoin d'une participation fréquente pour gagner des confiances en soi et faire entendre leurs voix.

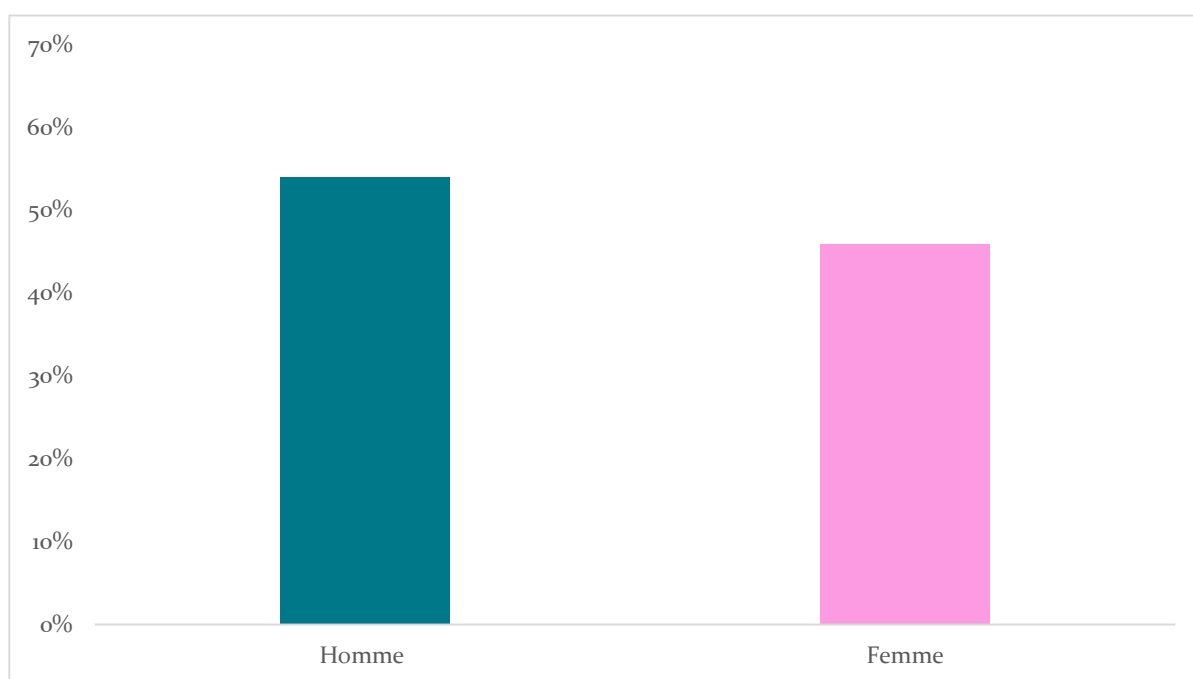


Figure 10. Taux de participation au cours de l'atelier de restitution

Cet atelier a permis de récolter les différentes propositions ci-dessous en tant que plan de construction de la résilience en tenant compte des résultats de l'analyse de risque et de vulnérabilité. Aussi, les points suivants ont été les plus saillants :

- L'inclusion de la femme dans les prises de décisions ;
- La promotion des livelihoods durables et profitables pour la communauté locale pour endiguer les problèmes d'exploitations dans les forêts ;

- La prise en considération des problèmes de migration qui devient un fléau aux alentours de nombreuses aires protégées de la région ;
- La participation des jeunes dans la prise de décision ;
- Le renforcement des lois sur l'ensevelissement des zones humides à des fins de construction.

## Conclusion

Les aléas du changement climatiques ont affecté la population de la région Boeny d'une manière plus ou moins égale. Néanmoins, les solutions requises doivent s'adapter au contexte local pour résoudre effectivement ces pressions et menaces.

Au cours de ce projet, nous avons tenu à élaborer une étape préliminaire relative à la construction inclusive des plans d'adaptation pour en mettre fin aux solutions parachutes dont la communauté et la biodiversité en sont toujours les victimes. Ainsi, à travers les ateliers et les enquêtes, la voix de la population locale a été représentée.

Afin d'amplifier davantage la voix de ces communautés et de rendre compte de leur réalité quotidienne, des histoires à travers les documentations devraient avoir lieu. Ils serviront de témoignages et de plaidoyer auprès des autorités administratives et des partenaires sur le besoin de renforcer les efforts.